

Le petit musée de la catastrophe



Conception **Bruno Boussagol**
Photographies, écriture et jeu **Véronique Boutroux**



Musée Tchernobyl à Kiev



Vue non-officielle des blocs n^{os} 3 et 4 de la centrale de Tchernobyl



Le bourg de Tchernobyl, 5000 personnes travaillant à la désactivation de la centrale y vivent par période de 2 semaines

LE petit MUSÉE DE LA CATASTROPHE : ***pour un musée du temps présent.***

Depuis 1998, Brut de béton production a mis en scène 9 “spectacles” à partir de la catastrophe de Tchernobyl. Nous sommes allés plusieurs fois en Biélorussie et en Ukraine. En 2006 -vingt ans après la catastrophe- nous avons joué devant le réacteur en hommage aux liquidateurs (1 million) qui se sont sacrifiés pour réduire les effets de la contamination.

Un des projets que nous comptons réaliser à partir de “la diagonale de Tchernobyl” (c’est le nom générique du projet 2005-2006) était un “musée de la catastrophe” inspiré par les écrits de Paul Virilio. C’est pourquoi durant notre séjour en Ukraine en avril mai 2006 nous avons visité trois musées relatifs à la catastrophe de Tchernobyl. - Le plus important est à Kiev. Il présente une accumulation de pièces authentiques (*).

- À Ivankiv deux salles du musée “d’histoire naturelle” sont dévolues à la catastrophe de Tchernobyl (**).

- Le troisième musée est celui de Krasyatichi, le village qui a accueilli la “diagonale de Tchernobyl” pendant 3 semaines.

Il est aussi le plus intrigant. En particulier parce qu’on se pose tout de suite la question de son adresse. Pratiquement personne ne vient jusqu’ici. Ce serait plutôt un village dont on part. Une seule salle d’une trentaine de mètres carrés.

Poteries anciennes, vanneries paysannes, costumes folkloriques, cartes, dessins, tableaux peints, fleurs séchées... Et puis une photo d’identité, la photocopie d’un diplôme, la photocopie d’une médaille, enfin la photocopie d’un article de presse. Nous sommes là dans la section réservée à la catastrophe de Tchernobyl.

Deux heures durant une femme va nous guider. En fait elle va nous parler, nous révéler la vie, celle qu’elle connaît, celle de cette région du monde où elle est née et qu’elle ne quittera jamais de son vivant. Elle témoigne. Sa voix est douce mais ferme, son corps fin, sa peau translucide. Elle ne sourit jamais, mais elle nous parle à chacun. Nous sommes captivés. Quelque chose de profondément humain se passe : une rencontre au bout du monde comme on en fait peu dans sa vie. Tchernobyl se révèle en elle. Ce mal absolu que l’homme a inventé de toutes pièces est ici incarné par une personne qui vaut toute l’humanité.

Depuis la luxueuse et impressionnante exposition de la Fondation Cartier sur Paul Virilio la question de la représentation de la catastrophe est un objet d’étude. Toute catastrophe est spectaculaire et pour peu qu’au moins un photographe ou vidéaste ait été présent, ce qu’il aura enregistré fera le tour du monde médiatique tant le public jouit littéralement de cette rupture du temps et de l’espace.

Mais le temps passe et l’émotion aussi. Bientôt ne reste qu’un vague souvenir, une date.

L’exposition accumulait les films catastrophes. Leur vision réveillait un intérêt vague pour ce qui, à l’époque de la catastrophe nous avait fait vibrer. Las, nous étions gagnés par la dépression, la dépréciation. Seul un dialogue filmé entre Paul Virilio et Svetlana Alexievitch donnait du relief au projet. Précisément parce qu’il était question de Tchernobyl et parce qu’il y avait de la parole, du témoignage, de l’échange d’idées qui forçait à l’écoute.

Tchernobyl est une catastrophe d’une nature inédite.

Nous le savons maintenant que chacun compte ses morts en silence. Avec cette catastrophe, il y aura toujours plus de morts après que pendant. Pas de reconstruction possible, pas d’oubli possible. Mais en place le mensonge des États et le déni des populations.

Notre expérience va nous amener à adopter un point de vue radical et inédit concernant la muséographie : il est inutile d'avoir des pièces originales. Ce qui garantit c'est le discours. En effet, outre que les objets de "valeurs" sont contaminés et par là même dangereux, c'est le témoignage à partir de l'objet (représenté par une photocopie et pourquoi pas par un autre objet) qui l'authentifie.

La contamination n'est pas représentable. Tchernobyl n'est pas représentable.

Notre musée ne sera pas le lieu de l'authentique, de la valeur. Il sera fondamentalement pauvre. Il sera le lieu de la transmission d'un savoir acquis par l'expérience.

Véronique Boutroux va prendre en charge ce musée.

Elle est photographe. Je dirai que son regard permet de faire voir ce qui dans le noir luit à ses yeux. La rencontre entre l'invisible de la contamination et son rapport à l'in vu va donner des photographies singulières, peu spectaculaires, à la fois ordinaires et fulgurantes.

Un objet exposé (une framboise, un bol de lait, une sculpture-tirelire en terre de Lénine, une chaussure...) sera mis en tension avec une de ses photographies.

De retour en France, elle écrira un texte, produit alchimique de sa rencontre avec la guide de Krasyatichi, son savoir acquis sur la catastrophe, sa pratique personnelle de la région et des habitants, son style. Enfin elle adoptera un jeu qui créera une tension entre représentation théâtrale et visite guidée.

La catastrophe de Tchernobyl n'en finit pas de commencer.

"Le petit musée de la catastrophe" pose aussi la question d'un musée du temps présent. Ce n'est pas le moindre des paradoxes qu'il assume.

Bruno Boussagol

(*) Des panneaux d'entrées de villes et villages évacués, des médailles et des diplômes (comme témoignages de reconnaissance de l'Union soviétique aux liquidateurs), des photographies des liquidateurs, des vêtements, des outils et des instruments de mesure de la contamination. De courtes séquences filmées sont proposées. Elles témoignent de plusieurs étapes de décontamination du réacteur même, de l'évacuation de Pripjat (50 000 habitants) et de plusieurs villages. La pellicule est de qualité médiocre. Elle est grêlée de points et de flashes dont on comprend bientôt qu'ils sont un effet de la radioactivité au moment du tournage. Une maquette animée représente plusieurs phases de la catastrophe. Une grande salle propose des expositions temporaires.

Des guides présentent les faits suivant une "version officielle". L'atmosphère est au recueillement. On pense à un musée de la 2^{ème} guerre mondiale.

(**) Nous sommes à l'orée d'une zone évacuée. De nombreux habitants ont participé au "nettoyage" et aux évacuations. Certains sont morts, beaucoup sont malades. Des "déplacés" des villages proches vivent désormais ici.

Comme à Kiev sont présentés des objets, médailles, diplômes, vêtements de protection. Mais ceux-ci ont appartenu à des personnes proches des habitants de la ville et des environs.



En avril 2006, le projet “Diagonale de Tchernobyl” nous a menés en Ukraine, dans les régions contaminées par la catastrophe du 26 avril 1986. De cette résidence, destinée à approcher les habitants de ces zones pour comprendre leurs conditions de (sur)vie, sont nées des rencontres. Des liens se sont créés, dans une évidence. Nous avons souhaité leur venue au festival d'Aurillac, leur intégration dans nos travaux, en chair et en os. Mais considérés comme trop pauvres, ils se virent refuser les visas. Ce lien, tremblé, à la fois fort et terriblement ténu, se voit ici cristallisé dans le personnage du guide.

Les visiteurs sont invités à entrer, pour leur propre découverte du lieu ; des objets ont été déposés là, en correspondance avec des photographies, des cartes de la contamination. Une clochette tinte, comme auparavant, au pays, la cloche annonçait les catastrophes. Le guide apparaît alors, présence simple, étrangère. Cette femme, contournant silence et langue de bois de rigueur en Ukraine, prend le risque d'une parole singulière. Elle plante le décor de l'apocalypse avec la douceur de ceux restés là-bas, en terre contaminée. Dans l'espace tendu entre vie et mort, vont affleurer les indices d'un monde à l'envers, les noirs et blancs, les gris de la complexité des choses : nature débordante ou brûlée, kolkhoses abandonnés ou livrés à privatisation précaire, commémorations délaissées, tradition dangereuse... Traversée documentaire et poétique avec la présence au cœur de l'espace de Vassia, liquidateur de la catastrophe et gardien de l'école. Vies dévoilées en de brefs portraits rythmés. Et toujours les chiffres de la contamination. Et l'humour pour la survie. De la distance. Et la vie qui surgit de la perte. Les enfants qui naissent et grandissent, malades souvent, et qui créent dans la joie des poèmes d'amour à leur pays. Traversée descente dans le corps de la langue ukrainienne, jusqu'au chant.

Ce monde, ici exposé, nous regarde.
Il est aussi le nôtre.

VB

Remerciements à Bielka, Emmanuelle Pirirot, Micha Polichtchouk

Le petit musée de la catastrophe

Pistes de lecture, films

La supplication

De Svetlana Alexievitch, Éditions J.C. Lattès et J'ai lu, traduit du russe par Galia Ackerman et Pierre Lorrain

Collection : Littérature générale, Document, ISBN : 2-290-34360-9, EAN : 9782290343609, 1^{ère} édition Éditions 1998 Jean-Claude Lattès, Date de parution : 10.08.2004, J'ai lu 2004, 5,60 €, 249 pp.

Les silences de Tchernobyl, l'avenir contaminé

Réalisateur : Guillaume Grandazzi, Frédérick Lemarchand

Livre broché, 19,00 €, 234 pages, date de parution : 27 avril 2004, réédition mai 2006, ISBN-10 : 2-7467-0491-9, ISBN-13 : 978-2-7467-0491-6

La diagonale de Tchernobyl, textes courts

Monologue sur Marie-Hélène Lafon, 5 textes Thierry Marc, *Alourdir la peine* Jacques Serena, *Le paradis existe* Vincent de Swarte, *Blasphème, polyphonie des enfers* Patrick Da Silva, *Je m'en souviens* Fabrice Combes, *La porte* Jean-Pierre Spilmont

Brut de béton production - décembre 2005 - 52 p - ISBN : 2-912895-10-3 - 10 €

Tchernobyl, confessions d'un reporter

Igor Kostine, coédition Corbis/France Inter, date de publication : mars 2006, 240 pages, 34,80 €

Le crime de Tchernobyl, le goulag nucléaire

Wladimir Tchertkoff Éditions Actes Sud, 717 pages, 25,00 €

Le sacrifice

Film documentaire, réalisation Wladimir Tchertkoff, durée 23 mn, version originale sous-titrée

Wladimir Tchertkoff a réalisé en 2003 [Le Sacrifice](#), un film documentaire sur les liquidateurs de la centrale de Tchernobyl.

Lorsque la centrale de Tchernobyl explose le 26 avril 1986, les autorités soviétiques dépêchent une véritable armée pour tenter d'éteindre l'incendie. Sans l'intervention de ces centaines de milliers d'anonymes, le volume d'éléments radioactifs dispersé dans les airs aurait pu être beaucoup plus important. Le journaliste Wladimir Tchertkoff, spécialiste de Tchernobyl, leur rend hommage.

Ce film a reçu de la région Ile de France le prix du meilleur documentaire scientifique et d'environnement en novembre 2004. Il a également reçu le prix du meilleur documentaire du Festival du Film scientifique d'Oullins. Il est aussi l'auteur du livre *Le Crime de Tchernobyl, le Goulag nucléaire* aux éditions Actes Sud.

Controverses nucléaires

Film documentaire, réalisation Wladimir Tchertkoff, durée 51 mn, version française

Coffret regroupant les 2 films notamment disponible auprès du Réseau Sortir du nucléaire (boutique sur www.sortirdunucleaire.org)

Précédentes représentations

Le Petit musée de la catastrophe

- Du 19 au 21 juillet 2006 à Beaumont (63) Programmation municipale
- 5 août 2006 à Billom (63) avec le Moulin à gaz
- Du 10 au 11 août 2006 à Chanteix (19) Festival aux champs
- Du 16 au 19 août 2006 au Festival d'Aurillac (15) Résidence au Parapluie Centre international de création artistique
- Du 25 au 28 avril 2007 Lavoir moderne parisien (75) Tchernobyl 21 coréalisation LMP / Brut de béton production
- 4 mai 2007 La Briquèterie à Saint-Dier d'Auvergne (63) Programmation de la Communauté de communes de Billom Saint-Dier
- Du 25 mai au 9 juin 2007 Médiathèque de Guingamp (création de la version expo en salle)
- Du 13 au 17 octobre 2007 Centre culturel Ville Robert Pordic et Salle d'exposition Plouézec Programmation Festival Théâtre en résistance - ODDC 22 (Office de Développement Culturel des Côtes d'Armor)
- Du 3 au 8 mars 2008 Cour des 3 coquins à Clermont-Ferrand, dans le cadre de Mémoire du Futur, des 30 ans de théâtre ordinaire en Auvergne
- 26 avril 2008 Temple Pierre de la Fusterie à Genève (Suisse)
- Du 2 au 6 juin 2008 La lucarne des écrivains (librairie) Paris 19^{ème}
- Du 24 au 28 novembre 2008 Théâtre de la Mauvaise Tête à Marvejols (48)
- Du 27 au 30 octobre 2009 Maison d'Europe et d'Orient à Paris (75)
- Du 30 mars au 2 avril 2011, Cour des trois coquins, Clermont-Ferrand
- Du 19 avril au 14 mai 2011 Lavoir moderne parisien, Paris (75)
- Le 24 avril soirée spéciale La 25^{ème} heure, 18h *Petit musée de la catastrophe* 19h projection du film *Le sacrifice* de Wladimir Tcherkoff, 19h30 à 21h30 débat avec Galia Ackerman et Bruno Boussagol, 21h30 *Petit musée de la catastrophe*
- Du 4 août au 5 août 2011 (2 représentations par jour), « Les Nuits du 4 août » à Eymoutiers (87)
- Du 3 au 4 novembre 2012 à La Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand, dans le cadre « des paroles enragées de l'Automne »
- Du 21 au 24 janvier 2014 au Centre Culturel et social des Résidences Bellevue , à Belfort.

Extraits de presse

Télérama, Scènes critiques ***

"Qui est cette femme diaphane, d'allure malade, qui prétend nous parler de l'Ukraine ? A-t-elle seulement vécu "là-bas" ? Est-elle seulement comédienne ? Le faux-semblant n'est pas nouveau au théâtre, mais rarement témoignage touche-t-il à quelque chose d'aussi essentiel. À l'issue de cette visite – évocation de la catastrophe de Tchernobyl–, la peau nous démange. Signe indubitable qu'il s'est passé quelque chose."

Le télégramme de Brest

"Une exposition contée par une comédienne photographe à vous faire froid dans le dos. Véronique Boutroux est dans la peau du personnage, parle et chante si bien l'ukrainien que quand elle refuse de se faire photographier et enregistrer, "pour pouvoir retourner vivre et travailler au pays", on se demande si elle ne sort pas tout droit de Tchernobyl. Un témoignage direct à ne pas manquer."

Bruno Boussagol

Bruno Boussagol est metteur en scène et scénographe. En 30 années, il a mis en scène plus d'une centaine de spectacles essentiellement inédits pour les compagnies Milieu du monde, Aujourd'hui ça s'appelle pas, Hôtel des voyageurs, ...Sinon son nectar..., théâtre de l'après histoire. Il dirige depuis 18 années Brut de béton production.

Depuis plus de 30 années, il mène un atelier de création théâtrale au sein de l'hôpital psychiatrique du Puy-en-Velay.

Avec la compagnie Aujourd'hui ça s'appelle pas, il a mis en scène une dizaine de spectacles créés par de jeunes autistes et psychotiques. Ce parcours singulier en fait un des spécialistes des relations entre l'art et la folie.

Les textes de la littérature contemporaine qu'il adapte révèlent un trajet individuel souvent initiatique dans lequel la question de la mort est posée.

Véronique Boutroux

Formée à l'atelier du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Depuis 1995, elle a travaillé sous la direction de Claude Buchvald, Élodie Renard, Claude Merlin, Pascal Fleury, Anna Andreotti, Bruno Boussagol et Jean-Paul Zennacker.

Son parcours est jalonné de stages avec Alain Gintzburger et Thierry Niang, Laurence Février, Joël Pommerat, Vincent Rouche et Anne Cornu.

Elle a travaillé le chant avec Anne Dubost-Charvet, Catherine Schroeder et Giovanna Marini.

Pour Brut de béton production, elle a joué sous la direction de Bruno Boussagol le personnage d'Œnone dans *Phèdre (noire)* en 2003, le rôle du Chœur dans *Médée (mère furieuse)* en 2009.

Depuis 2006, elle est engagée dans *La diagonale de Tchernobyl* notamment à travers *Le Petit musée de la catastrophe*.

Brut de béton production

Présentation

Brut de béton production est une structure de réflexion, de proposition et de réalisation d'actes artistiques n'ignorant pas le malaise dans la civilisation.

Elle produit des spectacles et des événements, des textes et des rencontres. Elle édite. Elle soutient. Elle contribue au lien social.

L'acte artistique est considéré sur le plan du droit et de la liberté d'expression, y compris des exclus, y compris des reclus.

Elle travaille avec des publics spécifiques, en particulier relevant de la structure psychotique, en et hors institution.

Les auteurs, les comédiens, les musiciens, les techniciens concernés par Brut de béton production éprouvent l'art contemporain dans ses enjeux sociaux, politiques et économiques. Ils sont pour la plupart engagés dans les luttes d'émancipation.

Brut de béton production considère que l'artiste est engagé dans son acte artistique. Pour autant son inscription dans le champ social ne peut se concrétiser sans le concours des pouvoirs publics qui garantissent pour le public l'accès aux œuvres dans les conditions les plus démocratiques.

C'est pourquoi Brut de béton production a engagé le dialogue avec ceux-ci en co-écrivant **Le Manifeste des Théâtres de l'Autre** en 1998, en rédigeant **La lettre ouverte à ceux qui croient que Jean Vilar est toujours vivant et qu'il vit en Avignon** en 1999 et la **chronique du théâtre ordinaire** dans la revue **Cassandra/Horschamp** depuis l'automne 2004.

Brut de béton production travaille "la part maudite" que toute démocratie produit. À la fois obscure, angoissante, inconnue.

Brut de béton production

Du Milieu du monde à Brut de béton production

Historique

De 1979 à 1989, Bruno Boussagol co-anime *le Milieu du Monde* à partir de la ville de Billom (4000 habitants, Puy-de-Dôme). Cette période est marquée par la tentative de réaliser un "centre d'activités culturelles en milieu rural". Un collectif mettant en application les concepts "d'autogestion" et de "circuit court" anime un lieu de convivialité dans le quartier médiéval de Billom, autour d'un restaurant, d'une salle de spectacle, d'un bar, d'un magasin d'artisanat et d'un potager.

De 1982 à 1986, les *Rencontres des spectacles vivants en Auvergne* programment plus de 150 spectacles dont *Le Royal de Luxe*, *Le Puits aux images*, *le Cabaret Equestre Zingaro*, *l'Illustre Famille Burattini*, *Le Living Theater*, *Michel Portal*, *Angélique Ionatos*, *Don Cherry*, *Manu Dibango*, *Généric Vapeur*, *L'Oiseau Mouche...*

À partir de 1989, le cadre de vie et de création à la campagne est abandonné. **Brut de Béton** succède au *Milieu du Monde*. Depuis dix-huit années, trente-cinq spectacles sont réalisés à partir des événements politiques et sociaux, l'écriture immédiatement contemporaine servant de support textuel. Ils sont répétés et joués dans les "interstices" (friches religieuses, scolaires, industrielles, maisons du peuple, rues...).

De 1989 à 1993, le *Festival Art en Souffrance* met en valeur les œuvres réalisées par des artistes marginaux à la société (autistes, handicapés, délinquants, prisonniers).

Dès 1990, Brut de béton participe au collectif **12 octobre 92** contre la célébration de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Il produit au Guatemala "Qui che Achi", unique spectacle sur l'histoire des Indiens.

1997 est l'année du centenaire de la naissance, à Billom, de **Georges Bataille**. En co-réalisation avec Anabase (aujourd'hui *La Traverse*) organisation des *Café-Bataille*, *Tribunal-Bataille* et de *la Nuit de l'Incertitude*.

En 1997 et 1998, Brut de Béton production dirige le *Festival de la Pensée - Les Pascalines*. Ce festival met en tension art contemporain (dans la rue) et débats philosophiques (hors université).

En 1999, au sein du collectif **G.H.I.**, la compagnie participe à la défense de *Etc... Art*, lieu indépendant de création à Clermont-Ferrand.

À partir de février 2000, les *Diagonales de la Pensée* poursuivent le brassage d'idées d'une ville à un village, d'un bistrot clermontois à un ancien lavoir parisien, d'un texte à un autre, dans une sorte de festival éclaté dans l'espace et le temps.

En avril 2002, Brut de Béton production et le **Théâtre de la Jeunesse de Gomel** se sont associés pour produire le premier Festival de Théâtre Francophone en Biélorussie. Ce même mois était créé avec le **Théâtre de la Dramaturgie Biélorussienne à Minsk** (capitale de la Biélorussie) la version russe et biélorusse de *La Prière de Tchernobyl*.

Au Printemps 2003, Brut de Béton Production a organisé à Clermont-Ferrand, en collaboration avec l'association *Perspectives Biélorussiennes*, durant un mois, le festival "**En attendant la Biélorussie...**".

D'octobre 2003 à août 2006, les répétitions et les créations s'inscrivent en partie au Moulin de l'étang à Billom avec le **Moulin à gaz** et trois autres compagnies.

En avril-mai 2004, le spectacle *Tchernobyl now* (*La supplication*, Svetlana Alexievitch) est joué dans 22 villes en France avec le tour de France pour sortir du nucléaire.

En novembre 2004, Brut de béton production organise, un festival sur la thème de la mort intitulé *Mort pour mémoire* à Billom (le Moulin à gaz).

En 2006, *La diagonale de Tchernobyl* est réalisée avec une trentaine d'artistes pour rendre hommage vingt ans après aux "liquidateurs" de la catastrophe.

Brut de béton production

Créations, mises en scène et adaptations de Bruno Boussagol, coproductions

- 2013 **L'EFFACEMENT** de Bruno Boussagol
- 2013 **QUAND MEME PAS** création collective, Collectif Parce qu'on est là
- 2012 **L'IMPOSSIBLE PROCÈS** de Jean-Louis Debard
- 2012 **DÉSIR ROUGE MUSIC OF THE PEOPLE** chansons rassemblées par Jean-louis Debard et Bruno Boussagol
- 2011 **WOMEN 89 LOOKING FOR LOVE** Pascaline Hervéet
- 2010 **QUI SI JE CRIAIS ENTENDRAIT MON CRI ?** création collective, Collectif Parce qu'on est là
- 2009 **MÉDÉE (MÈRE FURIEUSE)** de Sénèque, traduction Florence Dupont
- 2008 **WOMEN, 68 MÊME PAS MORT** mise en écriture Nadège Prugnard
- 2007 **PARCE QU'ON EST LÀ** création collective
- 2007 **LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE** de Véronique Boutroux
- 2006 **ZONE INTERDITE**
- 2006 **LA PROCESSION** co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 **LE BANQUET** co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 **LA DIAGONALE DE TCHERNOBYL** avec le Grand Chahut Collectif
- 2005 **LA NAISSANCE DU THÉÂTRE** création collective
- 2005 **DIOTIME ET LES LIONS**, de Henry Bauchau
- 2005 **4.48 PSYCHOSE**, de Sarah Kane
- 2004 **TCHERNOBYL NOW**, de Svetlana Alexievitch
tourné en France avec le réseau Sortir du nucléaire
- 2003 **PHÈDRE(NOIRE)**, de Jean Racine
coproduction avec La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
- 2003 **STROTSEV**, de Dimitri Strotsev, poète biélorussien
coproduction avec La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
- 2003 **ELENA ou la mémoire du futur** de Svetlana Alexievitch
version russe, prologue à *La Supplication*
- 2003 **MONOÏ** de Nadège Prugnard
coproduction avec Magma Performing théâtre
- 2003 **LA BELLE AU BOIS MOURANT** exposition-spectacle de Servane Lespagnol-Bouillart
coproduction avec Servane Lespagnol-Bouillart
- 2002 **LE NOM DES PÈRES** de Thierry Marc
- 2002 **ELENA ou la mémoire du futur** de Svetlana Alexievitch
prologue à *La Supplication*
- 2002 **LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL**, de Svetlana Alexievitch
en russe et biélorusse pour le Théâtre de la Dramaturgie Biélorussienne de Minsk
- 2001 **LA COUR** d'après le roman de Monique Jouvancy
- 2001 **LA LIGNE DE PARTAGE DES OS** création collective
- 2000 **FANNY N** d'après *Entrailles* de Lauren Conti
- 1999 **ABSOLUMENT ET DE SI LOIN** autour des écrits de Laure - création collective
- 1999 **LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL** d'après *La Supplication* de Svetlana Alexievitch
- 1998 **NO/MADE KABARET** cabaret littéraire et musical, textes de Michel Houellebecq, Valérie Solanas, Chimo, Fernando Pessoa, Charles Baudelaire, Elsa Carayon, Lorette Nobécourt, Arthur Rimbaud
- 1997 **LE VOYAGE INCERTAIN** spectacle de rue, textes d'Alfred Jarry, Bertold Brecht, Euripide, Carlo Goldoni, Alexandre Dumas, Sénèque, Pierre Corneille, William Shakespeare, Edmond Rostand, Sophocle
- 1996 **BAISE-MOI** d'après le roman de Virginie Despentes
- 1996 **LE SENS DU COMBAT** de Michel Houellebecq
- 1995 **CABARET-VOYAGE** création collective Franco-Suisse
- 1995 **JE NE DÉTRUIRAI PAS LE MONDE EN UN SEUL JOUR** création collective
- 1994 **CETTE NUIT J'IRAI FLEURIR MA TOMBE** d'après l'ancien testament
- 1993 **LES VIEUX BÉBÉS SEULS** coproduction avec Aujourd'hui ça s'appelle pas
- 1992 **KI-CHE-ACHI** création au Guatemala et en Avignon, coproduction avec le Collectif 12 octobre 92
- 1991 **EN ATTENDANT GODOT** de Samuel Beckett
- 1990 **ERENDIRA** de Gabriel Garcia Marquez
- 1989 **SOMBRE PRINTEMPS** d'Unica Zürn



Brut de béton production
25, rue Carnot - B.P. 9 - 63160 Billom
06 08 46 69 44
brut-de-beton@orange.fr
www.brut-de-beton.net
Pour archives : <http://diagonaletchernobyl.free.fr>
Siège social : 25 rue Montlosier - 63000 Clermont-Ferrand
Licence n° 2-107808



Metteur en scène Bruno Boussagol

Brut de béton Production est en convention triennale avec la Ville de Clermont-Ferrand. *La diagonale de Tchernobyl* a reçu le soutien du Ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles d'Auvergne), du Conseil régional d'Auvergne et du Conseil général du Puy-de-Dôme. *La diagonale de Tchernobyl* a été créée en résidence au Parapluie centre international de création artistique à Aurillac, en coproduction avec La Comédie de Clermont scène nationale et dans le cadre du Moulin à gaz à Billom.